

INTRODUCTION

A. BOUZOUGGAR, M. OTTE & J. KOZLOWSKI

La possibilité des échanges trans-méditerranéens a toujours existé durant les temps préhistoriques. Cependant, au cours du Pléistocène supérieur, il semble que ce phénomène se soit accéléré. En effet, en Afrique du Nord, on observe la fin des cultures du Paléolithique moyen, suivie par un hiatus d'occupation humaine jusqu'à l'Épipaléolithique. Au même moment, on observe l'émergence de nouvelles technologies lithiques en Europe du Sud, liées à l'apparition de l'Homme moderne.

Le problème des échanges trans-méditerranéens n'est pas un sujet nouveau, mais c'est toujours un thème de débats intenses. Afin d'apporter des éléments de réponse concernant cette question, l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (Maroc), le Service de Préhistoire de l'Université de Liège (Belgique) et l'Institut d'Archéologie de l'Université Jagellone (Pologne) ont conçu un projet des recherches pluridisciplinaires dans la région de Tanger (Maroc) de 2000 à 2003.

Le but de ce projet fut l'établissement d'une chronologie précise de l'occupation préhistorique dans la région de Tanger, depuis le Paléolithique inférieur jusqu'au Néolithique, afin de compléter notre connaissance de la nature des cultures préhistoriques. La question des modes du comportement humain préhistorique est centrée sur les phénomènes de changement et de continuité au cours du Paléolithique, via l'étude de l'exploitation des ressources, des stratégies de subsistance, de la technologie lithique, des modalités de mobilité. En particulier, l'Atérien correspond à une période intéressante, en raison de la possibilité

de migrations des porteurs de cette culture, à partir de l'Afrique du Nord vers la Péninsule ibérique lors d'une période d'aridité extrême en Afrique du Nord.

L'influence de la technologie nord-africaine et ses adaptations aux traditions européennes sont envisagées, particulièrement en ce qui concerne l'industrie solutréenne en Espagne et en France.

A cette fin, des prospections et des fouilles furent réalisées dans la région de Tanger. Des fouilles impliquent une série de sondages dans le site d'El Khil (Cap Achakar), connu pour des occupations de l'Épipaléolithique au Néolithique, et la récolte en surface de trois sites localisés lors des prospections: Bled Sellam, avec du matériel attribué au Paléolithique ancien ; El Mahsar, avec du matériel du Paléolithique moyen et supérieur ; et Sidi Rouadi, avec des occupations ibéro-maurusiennes. Pour le site connue d'El Aliya, une nouvelle étude des ensembles des anciennes fouilles, conservés à Harvard University (USA), a été réalisée, et des échantillons ont été obtenus à la grotte pour des analyses sédimentologiques et des datations. Des prospections ont été réalisées sur le terrain de trois cartes topographiques : Tanger, El Manzla et Melloussa. Des concentrations de matériel en surface peuvent être attribuées à toutes les périodes préhistoriques, du Paléolithique inférieur jusqu'au Néolithique. Du matériel des périodes plus récentes a été également enregistré.

Nous présentons ici les résultats obtenus lors de ces différentes campagnes.